

Dernier mot

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **137 (2011)**

Heft 21: **Une autre école**

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DERNIER MOT

Dans cette page, nous offrons à nos lecteurs le dernier mot : réaction d'humeur, arguments, carte postale ou courrier, qui ne reflètent pas forcément l'opinion de la rédaction. L'écrivain Eugène en est l'invité régulier.

Vers l'extérieur – vers l'intérieur

Deux fois de suite. Coup sur coup.

A Stockholm, j'entre dans le Musée d'art moderne, dessiné par l'architecte espagnol Rafael Moneo. J'admire quelques rayures de Buren, des boîtes de soupes de Warhol. Bref, la quincaillerie traditionnelle du 20^e siècle. Et soudain, je le vois : le Vasa dans une bouteille ! Une œuvre du plasticien londonien d'origine nigérienne Yinka Shonibare, qui a miniaturisé le célèbre vaisseau amiral ayant sombré dans la baie de Stockholm lors de son voyage inaugural, en 1628. Le Vasa fut renfloué en 1961 et depuis attire chaque année plus d'un million de visiteurs. Yinka Shonibare propose un Vasa aux voiles multicolores, réellement inséré dans une grosse bouteille.

Un mois plus tard, à Lyon, un peu par hasard, j'entre dans le Musée de la miniature et du décor de cinéma. Je traverse les étonnants décors du film *Le Parfum* ; je regarde la coupole miniature du Capitole qui explose dans le film de science-fiction *Independence Day*. Bref, la quincaillerie classique du cinéma de ces vingt dernières années. Et soudain je la vois : la salle de répétition de l'Opéra de Lyon de Jean Nouvel ! Il s'agit d'une miniature de Dan Ohlman, un fou de réalisme qui reproduit patiemment les lieux lyonnais auxquels il est attaché. Après avoir pris un millier de photos, Dan Ohlman a travaillé durant un an pour reproduire cette salle, ainsi que le panorama qui se donne à voir depuis les baies vitrées. On se souvient qu'en 1993, la transformation du vieil opéra par Nouvel fut raillée, mais peu à peu, son toit arrondi s'imposa comme un des symboles de la cité.

Et tout à coup, je me pose une question : et si chaque ville abritait quelque part en son sein une miniature d'un de ses éléments phares ? Elle suivrait ainsi un double mouvement : vers l'extérieur en s'étalant dans les banlieues et vers l'intérieur, en sécrétant une miniature.



Yinka Shonibare, *Vasa ship*, 2004. (Photo Eugène)

Eugène